

## Une intéressante exposition

Aujourd'hui, les amateurs d'art pictural vrai et sincère pourront apprécier, à Auto-Expo, 16, boulevard Victor-Hugo, le magnifique talent du jeune peintre Jean-Claude Sardou.

Cet artiste, compréhensif et sobre, dont la manière est très originale et personnelle, expose une série importante de toiles de la meilleure venue.

Paysagiste probe, Jean-Claude Sardou propose à l'attention des connaisseurs de fort belles toiles, où sont traduits les sites les mieux choisis des diverses régions de France.

Des coins bretons voisinent avec des paysages languedociens ou cévenols. Dans le Tarn, sur notre littoral, la palette habile du peintre s'est affirmée. On trouvera également des coins très évocateurs du Comtat Venaissin, patrie d'adoption de l'artiste, qui n'a point négligé pour cela la Côte d'Azur, d'où il est originaire.

J.-C. Sardou, qui dessine d'un trait juste et puissant, est un coloriste très adroit. Mais que l'on n'attende point de lui ces interprétations conventionnelles qui ont avili la peinture contemporaine.

Il voit avec ses yeux et n'enjolive pas à plaisir ses paysages. Il les traite avec probité et sait découvrir dans chacun d'eux l'ambiance juste. J.-C. Sardou nous montre des ciels méridionaux gris et embués.

Il les a vus ainsi. Et pourquoi ne peindrait-il pas le Midi sous ses aspects attristés ?

Faut-il les voir éternellement sous un soleil écrasant, qui absorbe le détail et hurle faussement ?

Le mérite de Sardou est d'avoir vu sous tous les temps, sous tous les ciels, variant ainsi à l'infini ses tonalités, les plus harmonieuses et les plus réelles.

Une visite à Auto-Expo convaincra les artistes, comme le public moyen, des grandes possibilités de la peinture, lorsqu'elle est exprimée avec sincérité et vérité. Car ce peintre est aussi un portraitiste talentueux qui sait être fidèle à son modèle.

L'exposition de Jean-Claude Sardou obtiendra, sans conteste, un extraordinaire succès, dont se réjouiront tous les vrais amateurs de belles œuvres. P.M., 30/XI/1936

La Commission consultative du musée Fabre a tenu, hier, une séance au cours de laquelle elle a décidé d'acquérir une toile du peintre Jean-Claude Sardou, dont nous avons rendu compte il y a quelques jours de l'intéressante exposition. Le choix de la Commission s'est porté sur un paysage : « Village du Comtat Venaissin ».

La Commission a également décidé le principe de l'acquisition d'œuvres de Max Théron, le remarquable graveur languedocien, récemment décédé, qui n'était pas encore représenté au Musée Fabre.

Au Musée Fabre 13 décembre 1936

La Commission consultative du Musée Fabre a tenu hier une séance, au cours de laquelle elle a décidé d'acquérir une toile du peintre Jean-Claude Sardou, dont nous avons rendu compte, il y a quelques jours, de l'intéressante exposition. Le choix de la Commission s'est porté sur un paysage : *Village du comtat Venaissin*.

La Commission a également décidé le principe de l'acquisition d'œuvres de Max Théron, le remarquable graveur languedocien, récemment décédé, qui n'était pas encore représenté au Musée Fabre.

## L'exposition J. C. Sardou

Jean Claude Sardou expose sa peinture dans un hall de vente d'automobiles.

Montpellier, « ville d'art », « ville intellectuelle », s'inscrit encore dans la petite liste des cités qui ne peuvent offrir à l'artiste de passage l'hospitalité d'une salle municipale d'exposition.

En attendant la réalisation, que nous souhaitons prochaine, d'un vieux projet, les habitants du « Mons pistillarius » voient, parmi les plus ronflants aérodynamismes, Mercure héberger Apollon.

Sardou, à « Auto-Expo », boulevard Victor-Hugo, montre donc de la bonne peinture dans de mauvaises conditions. La plupart de ces paysages aux tons puissamment graves sont noirs par le mur immaculé, montrant ainsi, aux yeux des mal avertis, une nuit triste qu'ils n'ont pas ; car au-dessus de ses vallées encaissées le ciel est encore bleu.

D'ailleurs si Sardou aime les gammes basses, il sait aussi trouver les accords clairs des gris. Trois toiles en témoignent : « Le vieux port de Marseille », « les Montagnes de l'Estaque », « La plage de Sète », dans lesquelles Sardou, par une symphonie longtemps chère à Céria, arrive à faire vibrer les tons les plus modestes.

Mais à notre sens son véritable tempérament s'exprime à un degré plus rare dans cette série où nous mettrons à part :

Le « Paysage de Provence », avec son mas vertical à droite de la composition ; « St-

Andonin », village roux du Tarn-et-Garonne que domine une falaise grise ; le « village du comtat Venaissin » au premier plan piqué de ceps de vigne dépouillée, au ciel mourant avec de ronds nuages légers ; la « Vallée du Tarn », qui dénote un souci d'exactitude capable de sacrifier cependant tout détail inutile et surtout la « Côte Bretonne à marée basse ». Cette peinture est sans doute la plus complète parmi celles que Sardou nous présente. Toutes ses qualités s'y retrouvent, rapidité d'exécution, n'excluant pas la solidité de la composition, qualité forte des tons sombres, minces de matière, mais soutenus, gravité des clairs fluides, mais onctueux. Une atmosphère dont la vérité est impressionnante baigne ce coin breton.

Des aquarelles s'accrochent entre les toiles et nous y retrouvons le même paysage de race.

Après la visite de cette exposition, quand vous apprendrez que Sardou fut élève de Signac vous aurez mieux compris encore la force de sa nature. Qu'y a-t-il de commun entre le divisionnisme du maître, sa vision vibrante, riche et claire et l'unité de touche de l'élève, son œil net et simple, l'économie de ses moyens ?

Par là aussi vous mesurerez mieux les bienfaits du véritable enseignement basé sur l'indépendance et le respect réciproques du maître et du disciple.

C. DESCOSSEY.



J. C. Sardou : Paysage de Champagne (Collection Sauvage).

(Photo Poplin, Villemonble (Seine).

"Gilt mondial"  
14 novembre 1936

A LA

A la Galerie Cournut P. M<sup>al</sup>  
9.XI.1936

# L'exposition des Osterlind, Kickert



Un panneau particulièrement admiré

La galerie Cournut a pris l'initiative de présenter aux connaisseurs montpelliérains — on les dit nombreux — une audacieuse exposition de peinture moderne.

Ceux d'entre eux qui ne craignent pas d'évoluer avec leur temps trouveront là un abri sûr contre les poncifs et le « déjà vu ».

De prime abord l'œil est frappé, blessé, conquis par la riche gamme de verts dont l'éclat domine la palette d'Anders Osterlind.

Les pluies de printemps ont gonflé les feuilles d'arbres, la rivière coule à pleins bords. Il faut se plonger dans ses eaux fraîches avant d'escalader la pente roussie d'où nous apercevons les sommets des Cévennes.

Un coup de vent a chargé le ciel de nuages et la montagne prend, avec des tons d'ardoise, une imposante majesté.

C'est dans une éclaircie que nous apparaitra, au détour d'un chemin, le « village cévenol », bâti d'une pâte vigoureuse avec une science poussée de l'équilibre des masses.

Ici, l'artiste a maîtrisé sa virtuosité, parfois débordante.

A l'opposé d'Osterlind : Ame de visionnaire, Conrad Kickert est un esprit positif. Il sait que sa patience triomphera des pires difficultés techniques. Pour lui, l'œuvre naît d'une rigueur implacable qui n'exclut pas, d'ailleurs, les joies du coloris. Voyez son « Pont du Tarn » où l'eau verte joue sur les pierres brûlées ; voyez les tonalités exquises de sa « Nature morte, aux poissons » ; les contrastes heureux de la « Martiniquaise », la richesse trop luxuriante peut être, de ses bouquets de fleurs. Regrettons cependant que le « Nu renversé », si heureux de nuances, présente un raccourci par trop saisissant qui déforme la perspective du corps.

Auprès de tant d'audace, l'œuvre de Jean Bersier paraît sage, mais volon-

tière sympathie.

L'exposition Bersier, Kickert et Osterlin, trois membres du Salon d'Automne et du Salon des Tuileries, s'est ouverte à la Galerie Cournut.

Les amateurs y viennent nombreux, ce qui prouve qu'il y a, dans notre cité intellectuelle des gens qui s'intéressent à l'art, sans pour cela faire partie de quelques cénacles d'auto-admiration.

On admire surtout des marines de Bersier, des paysages pleins de vie de Osterlin et des toiles minutieuses de Kickert.

~~~~~

tiers nous le suivons dans « L'allée crépusculaire » qui évoque les « ombres myrtheux » de Ronsard, ou bien auprès de la « Fontaine de Rome » et de ses lointains dorés

•••

Malgré les réserves qui s'imposent, plusieurs toiles sont dignes de prendre place dans les plus grands musées d'Europe ; à commencer par le nôtre.

Souhaitons que la Commission du Musée Fabre, qui a recueilli l'approbation des milieux les plus qualifiés pour ses heureuses initiatives, s'intéresse aux nouveaux venus.

Trop souvent l'accueil réservé aux artistes, manque disons-le de chaleur. On les traite en mendiants ou en paresseux, on oublie les années de travail forcené, les sacrifices de chaque jour... la misère.

L'artiste ne demande pas une admiration sans nuances, mais ce qu'il nous donne en pâture, ce n'est pas une simple image, c'est le reflet de sa vision intérieure et nous lui devons notre sympathie.

Combien d'hommes oublient cette élémentaire probité ? ?

Les uns se répandent en jugements rudimentaires sur des œuvres qu'il faudrait voir trois ou quatre fois pour bien se familiariser avec leur technique nouvelle ; d'autres, séduits au premier abord, n'hésitent pas à fuir l'instant d'après, tirillés par le viscère qui a pris chez eux la place du cœur et qu'on nomme : le portemonnaie.

Des faits de cet ordre compromettent la cause de l'art et menacent même la vie de notre cité.

Ne nous faisons pas d'illusions : le jour où la capitale du Languedoc aura perdu cette primauté spirituelle qui lui valait chaque année des milliers de disciples et d'admirateurs, ce jour-là — qui est proche — Montpellier tombera au rang des villes mortes.

Il est temps de réagir et d'agir... sinon gare au portemonnaie. — J. S.

Pour le Musée Fabre 19 Nov<sup>r</sup> 1935

Une délégation de la commission consultative du Musée Fabre s'est rendue, hier mercredi, à la Galerie Cournut, pour examiner l'exposition de peinture moderne à laquelle nous avons consacré, il y a quelques jours, un compte rendu détaillé.

Etaient présents : MM. Pierre Azéma, conseiller municipal, délégué aux Beaux-Arts ; le docteur Biscaye ; Salat, Guigues et Tarlet.

*Galot*

Après examen des diverses toiles exposées, la commission a décidé l'achat d'un paysage d'Osterlind, qui augmentera les récentes acquisitions de peinture moderne dont s'est dernièrement enrichi notre musée.

Nous ne pouvons que féliciter la commission de ses initiatives, si favorablement commentées par la presse artistique de Paris, et souhaiter de la voir poursuivre ses acquisitions dans l'intérêt de notre ville et de son beau musée, qui doit demeurer digne de sa légitime réputation en faisant accueil à toutes les manifestations intéressantes de l'art vivant contemporain.

*ressant  
Suz. Mévil*

# L'exposition Jean Bersier, Conrad Kickert, Anders Osterlin



Vue d'un coin de l'Exposition.

(Cliché « Eclair »)

Voici la première de la série des expositions annuelles. Sachons gré à la galerie Cournot de nous la présenter, car l'occasion est rare à Montpellier de voir d'authentiques manifestations d'art vivant.

Pouvons-nous espérer enfin assister à l'évolution naturelle du sens critique de nos concitoyens ? Sans doute est d'importance l'excuse de ceux qui ne voyagent point : que leur a-t-on montré qui puisse faire leur progressive et sûre éducation ? Pourquoi sont-elles restées sans lendemain, les tentatives de la « Société artistique de l'Hérault » pour montrer de la peinture dite « moderne » (œuvres de 1920) ? Pourquoi est mort le trop courageux essai de « l'Art d'aujourd'hui » ? Notre ville provinciale condamnerait-elle ses habitants, selon le mot d'Ingres, à « végéter comme des choux sans les Beaux-Arts » ? Des symptômes sûrs semblent marquer la volonté d'une cité qui se dit avant tout « intellectuelle », de sortir de son inconcevable somnolence esthétique. Pour le moment nous n'en voulons pour preuve que l'entrée au musée de quelques maîtres contemporains tels Friesz, Cérta, Le Fauconnier. Et nous ne sommes pas éloignés de croire que ce fait récent est la simple cause de la visite que nous font aujourd'hui Bersier, Kickert et Osterlin. Car, nous le demandons, comment attirer ici des maîtres lointains qui savaient jusqu'à présent le glorieux musée de Montpellier en panne quasi-complète depuis Bazille ? L'actuelle Commission d'achats pour le musée Fabre ne sera jamais assez louée, et demain, plus qu'aujourd'hui, pour avoir entrepris ce difficile dépannage.

Ces considérations trop rapides, incomplètes et qui demanderaient en quelque sorte démonstration, nous ont semblé une espèce de préface nécessaire à l'exposition que nous avons sous les yeux. Nous signalons que les lignes qui précèdent contiennent les éléments d'une défense (si le mot paraît fort, d'une excuse), pour ceux qui verront ces peintures et ne les comprendront pas, ou plutôt, ne chercheront pas à les comprendre. Pour les amateurs de consécration, en tous cas, il nous paraît indispensable de dire que, de telles œuvres, on en voit depuis l'avant-guerre, à Paris, que des musées français et étrangers s'honorent d'en montrer. Qu'on outre, elles ne sont point faites par de jeunes fols, mais par des hommes mûrs (Kickert a 54 ans, et Osterlin, 49), qu'elles ne sont pas destinées à épater le bourgeois (qui d'ailleurs ne s'épate plus de rien, il en a trop vu), mais qu'elles sont un produit raisonné, l'aboutissement de recherches stucrées.

Les amoureux de ce que nous qualifierons de « peinture picturale », pour leur faire plaisir, pourront d'ailleurs se reposer des chocs violents d'Osterlin, sous les ombrages méditerranéens de

Bersier. Ils trouveront dans les œuvres de Kickert des repos savoureux.

Kickert, en bon Hollandais qu'il reste, se montre curieux de tous les moyens d'expression. Abordant avec une virtuosité et une joie égales tous les sujets, il se révèle infatigable chercheur. Ce qu'on nomme en termes d'ateliers « la cuisine », dans le meilleur sens de cette expression, n'a aucun secret pour lui. Regardez son petit portrait de maîtresse. Des glaçis aux empâtements, toute la gamme des moyens pratiques du peintre est essayée. Sa nature morte au gibier et aux poissons révèle les mêmes préoccupations techniques, des épaisseurs du premier plan aux légers frottis du fond. Sans doute, pourrait-on dire que sa curiosité l'entraîne quelquefois trop loin et que son application raciale au beau métier l'empêche ici ou là de se souvenir qu'il ne doit peindre que lui-même. Mais, malgré qu'il subisse des influences diverses, plus cachées qu'apparentes (on est toujours tenté de les rechercher dans l'œuvre d'un homme), il n'en est pas moins vrai que la plus forte de ces influences est celle de la nature et que la joie qu'il a de la contempler et de la peindre, fait le fond précieux de sa personnalité.

Cette unité, qui existe chez Kickert, sous l'extérieure diversité, apparaît puissamment chez Osterlin. Sa volonté est bien déclarée de garder toujours la même main au service de ses sensations. Il étale avec gourmandise sur ses toiles lyriques les empâtements riches comme des émaux. Une prédilection marquée pour les verts et les bleus lui fait choisir avec rigueur ses motifs. Il ne faudrait point tenir pour des hasards de palette ou des réussites nées du désordre, ses vigoureuses coulées de pâte. S'il préfère le couteau à la brosse, c'est qu'il aime l'opulence et que, l'outil cher à Courbet en main, la soif de la matière colorée accompagne admirablement la rapidité de l'exécution. Il voit vite, avec fougue, il peint avec une verve sûre. Les arbres bougent, le vent fait plier les troncs sous les feuillages généreux, les tamaris se penchent, les nuages passent, les herbes sifflent sur ses toiles. Le roiti de la campagne est là, comme dans l'œuvre de Duoyeur de Segonzac. Osterlin, né dans la Creuse, aime la terre, aucun doute possible. Dans paysages, il y a paysan ou il n'y a rien. Comme beaucoup, Osterlin fait avancer son couteau à palette et pense à un soc.

Montpelliérains, il faut voir cette exposition : c'est un peu de « Salon d'Automne », qui vous vient, chez vous ; de ce Salon bonni hier, quasi-officiel aujourd'hui, et qui se gardera de vieillir, s'il n'enfante pas un académisme nouveau.

3 Novembre 1936

Monsieur

A la suite d'un retard survenu dans  
l'expédition des toiles, l'exposition de peinture  
(Osterlind. Kickert. Bersier) n'ouvrira que le  
7 Novembre chez Courant 14 rue André Michel.

Veuillez excuser cette modification et  
recevoir, Monsieur, l'assurance de  
ma considération respectueuse

J de Retz

31 Octobre 1936

Monsieur

Vous avez bien voulu, au cours de la visite que je vous ai faite il y a une quinzaine de jours, m'indiquer la marche à suivre pour intéresser la commission du Musée à l'exposition de peinture que je projetais d'organiser. Le vernissage doit avoir lieu le Vendredi 6 Novembre à la galerie Courant 14 rue André Michel.

Trois peintres se trouveront réunis, tous trois de grande valeur = M<sup>rs</sup> Andees Osteluid, Conrad Kickert et Jean Bessier (je joins à cette lettre quelques détails complémentaires concernant leur carrière; les différentes expositions



auxquelles ils ont pris part; ainsi que la liste des musées qui possèdent de leurs toiles.)

Vous connaissez trop bien sans doute les heures pénibles que passent nos artistes, si durement touchés; mais je me permettrai de vous soumettre le cas du peintre Osterlind, particulièrement significatif.

Vous pouvez apprécier les qualités profondes de ses œuvres, son lyrisme, la beauté de sa vision.

Pourtant, ce peintre français, connu, très estimé, est, lui aussi dans une situation précaire; il est père de trois enfants, dont l'un est actuellement en traitement dans un sanatorium des Pyrénées. C'est dire assez qu'en portant son choix sur l'une de ses œuvres la Commission enrichirait d'une part notre beau Musée tout en venant en aide à une famille d'élite.

Les autres exposants sont, eux aussi, de beaux artistes, dignes d'intérêt.

Selon votre conseil, j'ai écrit à Monsieur le Maire. Veuillez recevoir, Monsieur, avec tous mes remerciements, l'assurance de ma considération distinguée

J de Retz

CONRAD KICKERT

---

Peintre hollandais de naissance, vit à Paris depuis trente ans . Né à La Haye en 1882, Conrad Kickert a des toiles dans divers musées de Hollande :

La Haye  
Amsterdam  
Rotterdam  
Eindhoven

en France :

Grenoble  
Belfort  
Le Havre  
Musée du Jeu de Paume  
Saint Quentin

Il a participé à la décoration du théâtre municipal de Belfort et est membre du Salon d'automne,

" des Indépendants,

" des Tuileries

---

---

Grâce à Conrad Kickert, de nombreuses expositions d'Art français furent organisées en Hollande, et des toiles acquises par les Musées hollandais .

---

---

JEAN BERSIER

8

Peintre français, né à Paris le 8 Juin 1895 .

Membre du Salon d'Automne

des Tuileries,

de la Nationale,

Il a des toiles dans les musées de

Belfort,

Mulhouse,

Luxembourg

à l'Etranger

La Haye

Tokio

Chicago

---

---

Jean Bersier fait aussi de la gravure, de l'eau-forte,  
de la lithographie, et de la décoration .

---

---

ANDERS OSTERLIND

Peintre français, né le 19 Juin 1887 à Lépaud, (Creuse)  
chevalier de la légion d'honneur, membre du Salon d'Automne,  
" du Salon des Indépendants,  
" du Salon des Tuileries,

---

Oeuvres dans les Musées  
en France:

Luxembourg  
Petit Palais  
Musée d'art moderne  
Le Havre  
Tours  
Belfort  
Limoges  
Saint Quentin  
Collioures

à l' Etranger:

La Haye  
Amsterdam  
Liège  
Bruges  
Tokio  
Rotterdam  
etc. etc.

CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE MONTPELLIER

---

Séance du 14 décembre 1906

---

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE.- LEGS DOCTEUR CLAPAREDE

M. le Maire s'exprime en ces termes :

Par testament olographe en date du 5 décembre 1904, M. CLAPAREDE Paul-Marie-Michel, en son vivant docteur en médecine, demeurant à Marseille, a légué à la Ville de Montpellier 100 gravures Rembrandt et des ouvrages, 1600 lithographies Daumier, 18 eaux-fortes Callot et 80 eaux-fortes Goya.

De l'avis de M. le Bibliothécaire de la Ville, cette collection, d'une réelle importance, contient des séries de planches actuellement très recherchées et difficiles à réunir, planches que nous ne possédons pas et qui feront excellente figure dans notre riche fonds artistique.

J'ai l'honneur, en conséquence, de proposer au Conseil de vouloir bien accepter définitivement ce legs, qui est une heureuse acquisition pour notre Bibliothèque, et de rendre, à cette occasion, hommage à la mémoire du défunt.

Le Conseil adopte.

(Bulletin municipal, Décembre 1906, p.1009-1010)

VILLE DE NANTES  
ÉCOLE RÉGIONALE

DES  
BEAUX-ARTS  
APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE

Republique Française

Nantes, le 8 novembre 1935

5, Rue Fénelon, 5

CABINET DU DIRECTEUR

R. 13/12/35

Monsieur

Mon ami Monsieur

Gauthier m'a fait connaître  
votre désir de créer une salle  
moderne dans votre beau  
Musée de Montpellier et je  
me permets sur son conseil  
de vous offrir une notice  
notre qu'il a choisie à  
cette intention

Je m'excuse de vous l'expédier  
sans cadre ce qui facilite  
l'emballage

Veillez agréer toujours  
avec mes félicitations pour  
votre tentative, mes  
meilleurs vœux de réussite

Paul Delbombe

Indications pour le catalogue

Paul Delbombe  
né à Catillon (Nord)  
vice président honoraire du Salon  
des Indépendants  
secrétaire au Salon d'Automne

Nantes  
13 rue de Briord

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

CHATEAU DES DVCS DE BRETAGNE

NANTES

DIRECTION

NANTES le 10 nov. 39  
Téléphone 121 95  
R :

Réq. 13/12/39

Cher Monsieur -

J'ai pu obtenir pour le commencement de votre collection  
une toile de M. Delhomme <sup>Micaud</sup> v. prés. des Indépendants.  
elle est caractéristique de sa manière et ce geste me permettra  
de solliciter d'autres peintres parisiens -  
vous pourriez mettre, au fur et à mesure, de côté ces toiles et lorsque vous  
en aurez un certain nombre vous pourriez alors commencer l'opération.

Je vais tâcher de vous avoir quelques pièces aux  
beaux ans avancés de façon que vous ayez à peu près tous les  
genres.

Agissez, cher Monsieur, à l'expression de mes plus  
dévotés sentiments

J. Stang Saunier -



Cher Monsieur

Revenant d'un voyage à Paris je trouve votre aimable lettre - je suis très heureux que la commission ait accepté ma modeste proposition et je vous remercie de l'avoir présentée.

Enfin je vous félicite de poursuivre avec courage l'idée que vous avez de pourvoir le musée de Montpellier d'œuvres modernes - cela est, en effet, indispensable et la jeunesse vous sera redevable d'une heureuse évolution.

Vous pouvez être certain que je vous aiderai et que je ferai tout mon possible pour vous faire obtenir des dons, car je suppose que vous n'êtes pas riche - J'irai à Paris en Décembre là je tâcherai de décider quelques amis, j'espère réussir.

Ce qu'il vous faudrait c'est une petite salle pour commencer, un petit local que vous affecteriez à ces premières peintures, de façon à les présenter groupées - vous allez rencontrer de ce côté des difficultés car hélas la place vous manque!

Rappelez moi au bon souvenir de Monsieur le Maire de Montpellier et de Monsieur Martig et je vous prie de vous en assurer et l'assurance de vos sentiments les plus dévoués.

J. Stary Sauttier

MONTPELLIER



ce 29 juiv 1935

Monsieur le Conseiller  
Monsieur le Délégué.

Comme outre à notre  
entretien de Jeudi dernier  
je vous informe que j'ai  
fait porter ce matin mon  
tableau (Peire) au  
Secrétaire de l'École de  
Beaux-Arts.

Il sera présenté ce soir  
Samedi, aux membres de  
la Commission; je tiens  
à vous faire savoir que le  
prés demandi vous f.

[La lettre originale est insérée à part]

rien qui me fait de demande  
et que je consentirais à une  
sensibile réduction sur la  
difficulté des temps. et  
aussi peut-être à cause de  
fonds peu disponibles de la  
part du Musée

D'autre part le mariage  
aussi au cas ou mon  
ouvrage serait admis de  
mettre un cadre plus  
digne à l'ornementation  
du Musée et de la galerie  
avec mon meilleur  
souvenir de vous agréer  
Monsieur le Conseiller mes  
très sincères salutations  
De L. Artig

PREFECTURE DE L'HERAULT

3<sup>ème</sup> Division

Legs : Mme Vve L a m b e r t  
-:!: -: -: -: -: -: -: -: -: -: -: -: -: -:

Montpellier, le 5 Février 1936

Le Préfet de l'Hérault  
<sup>à</sup>  
Monsieur le Maire de Montpellier

---

Comme suite à ma dépêche du 3 septembre 1935, concernant , l'attribution, au Musée de Montpellier, d'oeuvres léguées par Mme Vve Lambert, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je viens d'être informé par M.le Ministre de l'Education Nationale que des difficultés diverses ont retardé la signature du décret d'autorisation relatif à l'acceptation de ce legs.

Tout efois, M.le Conservateur du Musée de Montpellier peut, dès maintenant se mettre en rapport, avec M.le Recteur de l'Académie de Paris, pour faire choix des oeuvres susceptibles d'intéresser le Musée de Montpellier.

Pour Le Préfet  
le Secrétaire général,

signé :E.PASCAL.

Réq. 13/12/39

Cher Monsieur.

J'ai pu obtenir pour le commencement de votre collection  
une toile de M. Deltonbe <sup>ancien</sup> V. près. des Indépendants.  
elle est caractéristique de sa manière et ce geste me permettra  
de solliciter d'autres peintres parisiens -

vous pouvez mettre, au fur et à mesure, de côté ces toiles et lorsque vous  
en aurez un certain nombre vous pourrez alors commencer l'œuvre.

Je vais tâcher de vous avoir quelques peintres aux  
beaux arts avancés de façon que vous ayez à peu près tous les  
genres.

Agnez. cher Monsieur, à l'expression de mes plus  
dévotés sentiments

J. Stang Saunier.

CHATEAU DES DVCS DE BRETAGNE

NANTES

DIRECTION

Cher Monsieur

Revenant d'un voyage à Paris je trouve votre aimable lettre - je suis très heureux que la commission ait accepté ma modeste peinture et je vous remercie de l'avoir présentée.

Enfin je vous félicite de poursuivre avec courage l'idée que vous avez de pourvoir le musée de Montpellier d'œuvres modernes. Cela est, en effet, indispensable et la femme vous sera redevable d'une heureuse évolution.

Vous pouvez être certain que je vous aiderai et que je ferai tout mon possible pour vous faire obtenir des dons, car je suppose que vous n'êtes pas riche. J'irai à Paris en Décembre là je tâcherai de décider quelques amis, j'espère réussir.

Ce qu'il vous faudrait c'est une petite salle pour commencer, un petit local que vous affecteriez à ces premières peintures, de façon à les présenter groupées - - vous allez rencontrer de ce côté des difficultés car hélas la place vous manque!

Rappelez-moi au bon souvenir de Monsieur le Maire de Montpellier et de Monsieur Martiny et je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments à plus désirés.

J. Stany Sauttier

NEUILLY SUR SEINE CE 5<sup>e</sup> (mars 1936)

Monsieur

comme je vous l'avais dit avant de partir je me suis occupé de l'exposition que je me proposais de faire a montpellier j'ai pu me faire promettre d'avoir les toiles de peintres tres connus (dont vous trouverez les noms et le prix de vente minimum que j'ai pu obtenir

|                          |        |
|--------------------------|--------|
| GIORGIO DE CHIRICO ..... | 4000   |
| RAOUL DUFY.....          | 3000   |
| UTRILLO.....             | 6000   |
| CHAGAL .....             | 2500   |
| VAN DONGEN.....          | 5000   |
| <u>GAUGUIN</u> .....     | 5000 ? |

l'utrillo est un des plus beaux de la periode blanche le gauguin est tres interressant et je puis dire une piece rare maintenant je ne vous propose pas un van dongen de 30000 car je sais que vous prefererez avoir plusieurs peintres qu'un seul:

j'espere en avoir encore quelques uns mais deja la nous pour 25500 mais je vous demanderais de me faire connaitre le plus vite possible la reponse du jury car l'exposition ne durera qu'une dizaine de jours et je vous demanderais de payers'il y a achat car ce sera une exposition uniquele plus

vite possible a monsieur cournut qui me l'envoyera et ainsi  
je pourrai en retournant les toiles non vendues leur donner  
le montant des autres toiles

je vous ecrirai dans quelques jours pour  
vous avertir de l'expedition et alors vous pourrai faire passer  
des articles dans les journeaux

recevez monsieur mes salutations distinguées

raoul lambert

110 avenue de neuilly :

neuilly sur seine

PS que fait mon tableau pour le musée? quand doit on le passer



30 avril 36

Mon cher Azéma,

Je viens d'apprendre par mon ami Descossy ce qui s'était passé lors de la dernière réunion de la Commission d'achat du Musée et je ne veux pas ~~attendre~~ attendre plus longtemps pour vous remercier de votre dévouement à mon égard. Toutefois, n'ayant pas eu l'appui de tous ceux sur lesquels je comptais, j'ai prié M<sup>re</sup> Cornut d'aller retirer ma toile que je ne veux pas présenter une 2<sup>e</sup> fois. Tant que la Commission sera ce qu'elle est, je me refuse à présenter quoi que se soit. Mais encore une fois laissez moi vous remercier du courage que vous avez apporté à me défendre.

J'ai rencontré mon ami Lezzos qui vient d'achever la restauration des toiles de Gros qui vont être exposées au Petit Palais.

[ la lettre originale est conservée à part ]

Je l'ai entretenu de l'affaire de l'Aved  
qui sera étouffée, si Goulinat vient à  
Montpellier, car Goulinat voudra ménager  
la chèvre et le chou et ne compromettra jamais  
un conservateur même dans son tort, comme  
c'est le cas. Vous êtes, je crois, bien mal  
parti dans cette affaire, à moins que la  
Direction des Musées ne tarde à vous envoyer  
un expert jusqu'aux vacances. A partir du  
14 juillet c'est certainement Lezzos qui  
fera l'interim de Goulinat alors en vacances.

Et vous pourriez lui confier sans crainte  
l'Aved si mal arrangé par Privat.

Je n'ai pas besoin de vous souligner  
le caractère confidentiel des lignes précédentes.

Croyez, mon cher Azéma, à ma  
reconnaissance et à mes meilleurs  
sentiments,

Jacques Louÿs

51 Rue des Rosiers St Ouen  
Seine



LA CHAUCOGR  
DU ... FRANÇAIS ...  
ÉDITE LES CHEFS-D  
DE LA GRAVURE FR

Monsieur Leblanc  
Mairie de Montpellier  
Secrétariat

à Montpellier  
(Hérault)

Paris le 29 Juin 36

S M

MAIRIE DE MONTPELLIER  
11181 23.VI.36  
Arrivee

294

L'enfant

Le buste que j'expose au Salon  
Exposition est tiré à 6 exemplaires.  
Son prix est de 6000 francs. Pour  
le musée de Montpellier il serait  
de 3000 francs. payables en une  
ou plusieurs fois à votre gré.  
Veuillez j'en saisir l'occasion  
l'expression de mes sentiments  
distingués

M. Gimond. Statuaire  
189 Rue Ordener Paris 18<sup>e</sup>

Visa et observations  
de l'Adjoint délégué

vu  
P. Guis

Paris le 22 juin. 11 rue de Babylone 33

Monsieur le Conseiller

J'ai bien reçu votre lettre du 18 juin  
je commente en effet la réputation de  
Musée Fabre et la qualité des œuvres que  
le comporte.

Dans le train d'opposition. J'ai deux  
petits tableaux. L'un représente un jeune  
faisant la tortille. L'autre un jeune  
jeune couchée à l'ombre au bord de  
la mer.

Le prix est environ trois mille  
chaque.

Je suis très sensible à votre  
attention, et je serais très honoré  
d'être représenté dans ce beau musée.

Veuillez agréer Monsieur le Conseiller  
avec mes remerciements l'assurance  
de ma haute estime distinguée

H. Lebasque

Henri Lebasque.

[ la lettre originale est conservée à part ]

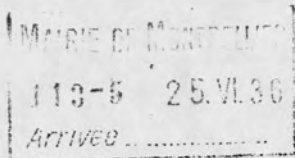
[la lettre originale est conservée à part]

ALBERGO PENSIONE BUCINTORO

VENEZIA

Riva degli Schiavoni N. 2134

Telefono N. 24046



Monsieur le Maire

de Montpellier

France

Hérault

Monsieur le maire,

J'ai deux petites toiles à  
l'exposition dont vous parlez dont une  
de Sète. Le prix de chacune de ces toiles  
serait pour un musée de 3500<sup>f</sup>. Je serais  
très heureux d'être représenté dans un musée  
que je connais et j'admire j'y suis allé  
plusieurs fois pendant mon séjour à Sète  
où j'ai travaillé tout un été.

Je vous prie d'après Monsieur  
le Maire l'expression de ma parfaite considération

marquet

1 rue Dauphine Paris 6<sup>e</sup>  
à Venise jusqu'au 15 juillet.



# HOTEL OPÉRA-LA FAYETTE

80. RUE LA FAYETTE. 80 - (FACE SQUARE MONTHOLON)

Tout le Confort

ASCENSEUR

Prix Modérés

TÉLÉPHONE AVEC LA VILLE  
DANS LES CHAMBRES  
PROVENCE 43-43

PARIS, LE 15 Juin 1956

Monsieur Azema  
M. Azema

Cher Monsieur

Arrivé hier matin pour  
voir le Salon j'y ai  
admiré sans aucune  
restriction une œuvre  
importante du peintre  
provençal bien connu  
Montagné.

La splendide lumière  
aussi bien que son

[La lettre originale est emmenée à part]

pittoresque sujet m'ont  
immédiatement remémoré  
le désir traduit par notre  
commission du Musée  
ce soir l'école moderne  
représentée dans nos  
galeries -

Vous auriez rarement  
meilleure et plus intéressante  
occasion -

Je n'aurais même  
jamais espéré de mon  
initiative le succès que  
tient le prix modéré  
de ce beau tableau  
nous autorise à exempter  
de l'approbation de la  
commission quand je le  
lui aurai décrit avec

l'appui d'une photographie  
que j'en rapporte ici  
J'ai vu ce matin  
M<sup>r</sup> Montagne et me  
suis mis d'accord avec lui  
sur la suite de la  
démarche et sa solution

Je compte être  
de retour à Montpellier  
Jeudi 18 Ch.

Je vous serai  
donc obligé de convoquer  
la commission pour  
vendredi ou samedi 20 Ch.  
avec la mention ci-après  
« Proposition de M. Leubaud  
d'un important tableau  
en peinture Montagne qui  
figure au Salon de  
1936 ».

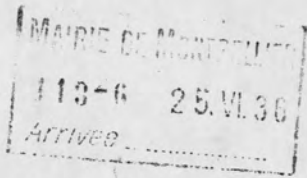


Je vous en remercie  
par avance et vous  
présente cher Monsieur  
l'expression de mes  
sentiments les meilleurs

Max Teubner

Monsieur le Maire  
de Montpellier

M



311

Monsieur le Maire

Je vous accuse réception de  
votre lettre du 18 juin concernant  
une opposition éventuelle  
d'une de mes œuvres au passage  
du train - exposition dans la  
ville de Montpellier

J'ai prêté pour cette manifestation  
une importance nationale - morte  
récente. J'ai donné le prix de  
5000 francs - Ce prix est déjà  
abaissé par rapport à la valeur  
antérieure - mais les honneurs de  
votre don et l'aide de rentes  
au Musée Fabre de Montpellier  
je vous en supplie, encore  
la possibilité d'achat - jusqu'à  
3000 -

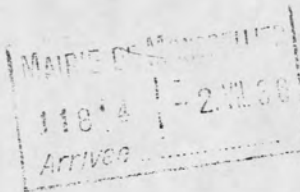
En vos remerciements - Veuillez

avec le souvenir de  
nos meilleurs sentiments

Leithen-Rey

Otho Friesz  
art. 4<sup>e</sup> partie  
73 rue Notre-Dame, 9<sup>e</sup> étage  
Paris - 6<sup>e</sup>  
21 juin 1936.

[la lettre originale est conservée à part]



Nantes le 29 Juin

Monsieur

Votre lettre du 18 Juin m'ayant  
trouvé en voyage je vous prie  
d'excuser le retard de ma réponse  
j'espère qu'elle vous arrivera  
avant le 5 Juillet, délai fixé par vous.

Je suis heureux de savoir que vous avez  
le désir d'acquiescer une de mes œuvres  
je n'ai exposé dans le train exposition  
que deux <sup>très</sup> petites toiles dont les prix sont  
notés au catalogue d. vente. je crois 1000<sup>fr</sup> et  
1200<sup>fr</sup>. Mais comme je suis en route  
pour Marseille. et que j'ai sans ma  
voiture une douzaine de toiles je pourrais  
si vous le voulez bien, en passant

à Montpellier les montrer  
à la Commission.

Je dois passer à Montpellier  
Vendredi 3 Juillet et au cas où  
cette proposition vous conviendrait  
je vous prie d'en informer le Secrétaire  
de la Mairie auquel je me présenterai  
ce jour là.

Veuillez agréer messieurs  
mes sincères salutations.

Ch. Camoin

M. Camoin

~~M. Camoin~~

[la lettre originale est conservée à part]

"Beaux-Arts" . 24 juillet 1936.

— QUELQU'UN

### Des œuvres modernes au Musée de Montpellier.

— Le Musée de Montpellier vient d'acquérir, au Train-Exposition, des fleurs de Friesz, un nu de Lebasque et une marine de Ceria. Il se dispose, d'autre part, à acheter deux autres œuvres modernes d'importance. On ne saurait trop s'en réjouir. Voici dix ans, en effet, qu'un certain nombre d'artistes et d'amateurs d'art bataillent pour que le Musée de Montpellier compte une salle d'art contemporain digne des œuvres anciennes qu'il possède. Ce sera bientôt, espérons-le, chose faite, et on le devra pour une large part, à M. Azéma, le jeune et actif délégué aux Beaux-Arts de la ville de Montpellier.

P. Mal / Envois de l'Etat 18/9/36  
d'œuvres modernes au Musée

Une récente visite au Musée Fabre nous a permis de voir accrochés dans la salle d'entrée une très belle nature morte d'Othon Friesz ; une marine délicate de Céria et un nu très fin d'Henri Lebasque. Ces œuvres avaient été acquises au mois de juillet dernier par la commission du Musée, lors du passage dans notre ville du Train-Exposition des Artistes. S'il convient de féliciter sans réserves la commission de ces achats, il y a également lieu de se réjouir des répercussions heureuses qu'ils ont provoqué en haut lieu.

En effet, voyant que la ville de Montpellier se décidait à ouvrir les portes de son Musée à l'art vivant, M. Huysmans, le directeur général des Beaux-Arts va envoyer au Musée Fabre des œuvres de Le Fauconnier, Charlemagne, Cavallès et René Jean Clot. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que ces œuvres puissent être réunies dans une salle que nous appellerons l'Art moderne et où toutes les tendances artistiques s'affronteront pour une meilleure éducation du public de notre ville.

## POUR LES JEUNES

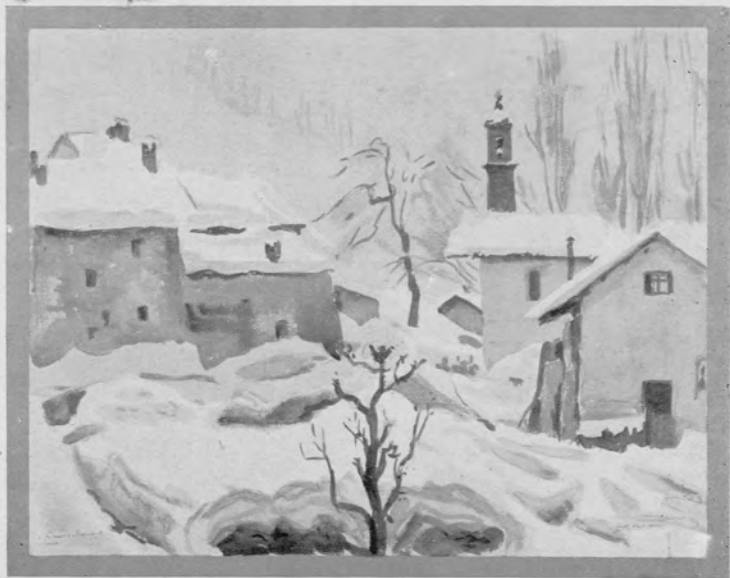
Ces jours prochains doit se réunir la commission du Musée, qui procédera à des achats de toiles destinées à figurer dans notre Musée.

Je ne sais quelle est la valeur des tableaux qui seront discutés par la commission, pourtant je pense qu'à côté de l'acquisition projetée d'une toile du peintre Cayla, dont on vient d'organiser une intéressante rétrospective, il conviendrait de songer aux jeunes, pour lesquels un achat serait non seulement un encouragement mais pour certains, talentueux et méritants, mais pauvres et besogneux, un secours utile dans la lutte qu'ils mènent pour leur idéal artistique.

Trop longtemps les achats se sont orientés à Montpellier vers les formules conformistes du passé ; il serait peut-être temps de prendre le courant et, sans aller aux précurseurs extrémistes, marcher pourtant avec son siècle et les tendances neuves d'une peinture fort honorable.

Je ne citerai pas spécialement, parmi les jeunes, notre concitoyen Raoul Lambert, dont on a pu juger la technique au cours de diverses expositions, à Montpellier comme à Pau, Bourges, Nevers, Paris, rue de Seine ou au Niveau, mais n'est-il point paradoxal qu'il lui ait été acheté par le musée de Bourges une gouache fort intéressante, alors que son jeune talent a été écarté ou découragé depuis 4 ans à Montpellier ?

La Commission du Musée s'honorerait en examinant la question en toute indépendance, et en manifestant, en tout cas, sa volonté d'aider les jeunes, non sans mérites... — Bobbie.



H. E. PLATEAU

Vous présente  
quelques aquarelles  
originales et modernes



M. Plateau a le mérite d'apporter dans les subtilités de l'aquarelle, les intentions sérieuses de la peinture.

Au travers de quelques pages aux tons fins, toutes marquées d'une interprétation sentimentale de la nature, le pinceau de l'artiste, s'est ému, pour nous le traduire, de pittoresques des paysages de son choix. Sa sincérité, cette modestie, ce sens de l'équilibre et de la mesure, sont parmi les plus sûrs attraits de cette exposition.

Anne Touqueray

du Journal

*Ses paysages d'atmosphère où l'émotion est donnée non par le sujet lui-même mais par la délicieuse harmonie et la légèreté des couleurs sont une vraie réussite*

T. C. d'A.

"Peintre sensible et évocateur instinctif des harmonies les plus délicates, possédant une technique solide, Plateau poursuit ses travaux à l'écart des écoles et des modes. Son style intelligent et spontané ne s'inspire d'aucune théorie préconçue.

Il peint comme l'oiseau chante et c'est ravissant"

Paul Labbé.

Prix de Rome

Dès le seuil on sent que l'on a affaire à un homme qui sait son métier. Il ne s'agit pas ici de Travaux d'Atelier. Tout fut peint sur le lieu de l'inspiration, même les paysages montagneux exécutés par l'artiste après de longs et difficiles trajets en skis sur la neige des Alpes. Cette sincérité de vision et d'expression n'échappera pas aux amateurs, exprimée avec sûreté elle dégage le caractère des choses permettant au visiteur d'en ressentir la poésie.

Ces marques d'observation et d'idéal valent au peintre un double succès.

Paul HERMANT

Le Figaro

*Il use de l'aquarelle d'une manière personnelle  
pour exprimer la lumière de la montagne ou de  
la Provence.*

*Son art ne manque ni de liberté, ni de spontanéité,  
ni de goût.*

*Il est habile et sait suggérer le poids de la neige  
dans un vallon ou sur un toit.*

J. Lapprade

Journal des Beaux-Arts

*"Quelle chance d'avoir chez soi une neige  
de Plateau pour se remémorer les  
délicieux moments passés à la montagne"*

G. E. Mantout

du Ski Club de Paris

*Directeur de l'équipe de France*

H. E. PLATEAU

17, Rue du Général Niox  
Paris 16<sup>e</sup>

et atelier de la Galère  
24, Bd. de Montboron  
Nice (A.-M.)

de Paris . 25  
7.36

Monsieur,

Je lis dans beaux  
arts que vous  
créer une section  
moderne au musée  
de Montpellier.

Je serais particulièrement  
heureux que vous  
vouliez bien consentir  
à porter les yeux sur  
mon modeste travail  
d'aquarelliste.

Je cherche, dans une  
formule toute simple

et sincère, de méloigner  
des errements panés et  
de traiter l'aquarelle en  
frauche peinture.

Je ferai un prière bas -  
et même un don s'il le  
faute, si vous jugiez mes  
aquarelles acceptable, de  
vous intéresser.

~~références:~~

D'autre part j'aurai faire  
une exposition à Montpelier.  
Voudriez vous, être avec bon  
pours en accepter le parrainage?

Agreez Monsieur, l'expression  
de mes sentiments distingués

Daly

GALERIE DE L'ELYSEE

69 Fg. St. Honoré  
P A R I S  
-----

Monsieur le Conseiller  
Municipal  
délégué aux Beaux-Arts  
Montpellier  
-----

Paris, le 20/8/1936

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 11 courant et vous en remercions.

Nous pourrions vous soumettre actuellement trois tableaux de Maurice Utrillo, très représentatifs du talent de cet artiste, nous vous proposons de vous les adresser en communication à la date que vous nous indiqueriez et qui coïnciderait avec une réunion de votre Commission des Beaux-Arts.

Nous prendrions les frais d'emballage à notre charge, les frais de transport seraient à la vôtre, nous préférons cela à un envoi de photos qui ne vous fixerait qu'imparfaitement.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller, l'assurance de nos sentiments distingués.

signé : Ch. Girard.

GALERIE DE L'ELYSEE

Tableaux, Objets d'Art  
Expertise

69 Fg. St. Honoré  
P A R I S

-8ème-

Paris, le 28 Août 1936.

Monsieur le Conseil municipal  
délégué aux Beaux-Arts  
Mairie de Montpellier

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 25 ct. et nous nous empressons de vous fournir les indications que vous voulez bien nous demander concernant les tableaux de Maurice Utrillo, que nous nous proposons de vous soumettre.

- 1°- Sacré-cœur de Montmartre, format 48 x 32 / fr: 3.000 (1933)
- 2°- Rue Dorchamps à Montmartre " 73 x 60 / fr: 5.000 (1936)
- 3°- Rue à Marlotte (S. & O.) " 73 x 54 / fr : 9.500 (1917)

Ces trois tableaux de différentes époques sont d'excellente qualité et très représentatifs du talent de ce Maître.

En attendant le plaisir de vous lire, veuillez agréer, Monsieur le Conseiller Municipal, l'assurance de nos sentiments dévoués.

signé : Ch. Girard.

## NOTE POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

---

L'Administration municipale a été saisie de diverses demandes d'achat de tableaux de la part d'artistes montpelliérains ou régionaux (Maurice Sarthou, Gabriel Couderc, Jean Milhau, Raoul Lambert) qui sont dignes d'intérêt et dont l'oeuvre mérite nos encouragements.

Elle a été saisie, en outre, par le comité des "Amis de Cayla" d'une demande d'achat d'un paysage de ce populaire peintre montpelliérain, en manière d'hommage à sa mémoire.

Enfin l'opinion a été émise ( et elle mérite d'être retenue), à l'occasion de la rétrospective Armand Coussens qui a eu lieu récemment à Nîmes, que le Musée Fabre devrait bien s'enrichir d'une oeuvre de ce remarquable artiste languedocien.

Ces diverses acquisitions ne peuvent pas être effectuées sur les fonds, provenant d'arrérages de rentes, dont dispose la Commission du Musée, fonds très limités et dont l'emploi est déjà envisagé pour des achats d'oeuvres modernes d'artistes de premier plan.

Par contre, il serait possible de leur affecter une somme prélevée sur l'article budgétaire "Emploi du produit de la taxe communale de 1 % sur les recettes brutes du Théâtre", article qui présente des disponibilités suffisantes et dont le montant doit être spécialement consacré à encourager les manifestations artistiques régionales. Un crédit de 9.500 frs permettrait de réaliser ces diverses acquisitions; il y aurait lieu d'en proposer le vote au Conseil Municipal.

Montpellier, le 15 Octobre 1936.

Le Conseiller Municipal délégué aux Beaux-Arts:

le 25 octobre 1936

Mon cher Azéma,

Je reçois à l'instant votre carte qui vient me rappeler que j'aurais dû vous écrire plus tôt et je m'en excuse. Mais n'allez pas croire que je n'ai pas pensé aux visites que je dois faire à la galerie de l'Élysée et au Niveau.

Je vois Lambert chaque jour (il me prête son atelier pour y travailler) et je lui ai demandé de m'accompagner au Niveau pour me faire voir l'Utrillo et le Gauguin. Il se dérobe chaque fois à cause, paraît-il, des transformations que subit en ce moment le Niveau, qui a rouvert d'ailleurs depuis peu. Quant à la galerie de l'Élysée, je n'y suis pas encore allé et voici pourquoi:

Jusqu'à ces jours derniers j'attendais de la Société Artistique (resic!) de l'Hérault que me soit confié le soin d'organiser un groupe de peintres en vue de l'École de Paris. Je me proposais alors de m'adresser à la galerie de l'Élysée pour avoir des Utrillo, des Gromaire, Lhoté, Dufy, Derain (peut-être) etc etc... bref

[la lettre originale est emboîtée à part]



réaliser un groupe de premier ordre. Or je viens d'apprendre par Lambert que l'exposition de Montpellier, qui devait avoir lieu le mois prochain était reportée en mai 37.

Vous me trouvez ainsi un peu désespéré. Que dois-je faire? Aller voir les toiles, sans doute, et je vais y aller le plus tôt possible. Mais en admettant qu'elles soient belles toutes les trois, celles de l'Oblysée et du Niveau, les feriez-vous venir? Qu'elles figurent à une exposition voilà qui m'avait paru le moyen le plus élégant et le plus normal de les présenter à la Commission du Musée.

Quoiqu'il en soit, dans le courant de la semaine prochaine, je vous écrirai le résultat de mes visites à la galerie de l'Oblysée et au Niveau.

Veuillez m'excuser de ne pas vous avoir écrit plus tôt et considérer que des événements imprévus ont favorisé une indecision qui ne m'est pas coutumière.

Croyez à mes sentiments cordiaux et dévoués,

Jacques Couderc

S<sup>t</sup> Ouen le 28 octobre 1936

Mon cher Azéma,

Je suis allé cet après midi à la galerie de l'Élysée et j'ai demandé à voir les Utrillo qui avaient été proposés pour le Musée de Montpellier. Deux sur les trois ont été vendus et le troisième participe en ce moment à une exposition à S<sup>t</sup> Étienne. Mais j'ai tout de même vu des Utrillo : un assez récent à 6000 frs. — une toile de 15 ou 20 environ — et qui ne m'a pas paru de très belle qualité. Par contre deux autres plus anciens et de même grandeur sont de premier ordre, mais l'un vaut 75000 frs et l'autre davantage. Tu également quelques Marquet : un à 6000 frs, un à 7000 et l'autre à 12000. C'est celui à 6000 frs, qui est de la grandeur des Utrillo qui m'a paru le plus beau et le plus représentatif. Deux petites peintures de Vlaminck, une à 1800 frs et l'autre à 2200 pourraient certainement vous intéresser étant donné la qualité et le prix abordables de ces œuvres.

[La lettre originale est envoyée à part]

Voici pour terminer ce qui a été décidé  
avec le Directeur de la galerie de l'Oblysée :

Si la Commission du Musée doit se réunir  
prochainement et désire examiner ces œuvres,  
il suffit de prévenir une dizaine de jours à  
l'avance et on les fera parvenir à Montpellier.

Si la Commission décide de n'acheter qu'à  
l'exposition de la Société Artistique, la galerie  
de l'Oblysée formera un groupe intéressant  
comprenant les noms les plus en vue de l'École  
moderne.

A vous, mon cher Azéma, de décider et de  
m'écrire par la suite, afin que je puisse aller  
galerie de l'Oblysée faire part d'une réponse.

J'irai samedi après-midi très certainement  
au Niveau et je vous écrirai aussitôt le  
résultat de cette visite.

Croyez, je vous prie, à mes sentiments très  
cordiaux,

Jacques Cousser

P. S. Toile de 15      65 cm x 54 cm  
Toile de 20      73 cm x 60 cm.

St Omer le 3 nov 36

Mon cher Azéma,

Je n'ai pu aller que cet après midi à la galerie du Niveau, mais je ne crois pas avoir perdu mon temps car j'ai vu des œuvres intéressantes. Tout d'abord je dois vous dire qu'en ce moment le directeur du Niveau n'a pas d'Utrillo, qu'il n'a plus ceux que Lambert vous avait signalé; mais que d'ici quelques temps il pourrait en avoir un (pas très ancien) dans les 6000 fs. Quant au Gauguin je vous en enverrai une photo samedi et vous en donnerai le prix ce jour là. Ce Gauguin appartient à un amateur qui voudrait s'en débarrasser, il n'est pas grand (environ 46 x 30) et doit être de la période de Bretagne. Je ne l'ai pas vu.

Par contre j'ai vu un superbe Chirico qui est réellement une pièce de Musée et qui n'est pas cher 2000 fs. Il représente l'atelier de l'artiste et a 55 x 46. J'en aurai également une photo samedi et je vous la ferai parvenir avec celle du Gauguin. Chirico n'est pas encore très cher, mais ses œuvres commencent à être recherchées: de nombreux Musées en possèdent. Montpellier devrait l'admettre au Musée Fabre

{ la lettre originale est conservée à part }.

et n'aurait pas à le regretter.

Voici quelques autres œuvres dignes d'un Musée Moderne: Un petit Lhote (Alger): 1000 fs. une aquarelle du même: 700 fs. Un nu de Gromaire (41x33) 2000 fs. Personnellement je préférerais, du même peintre, un paysage à 2500 fs par l'intermédiaire de la Galerie de l'Élysée. Enfin un Derain de la période du "Samedi" du Musée de Moscou, un portrait d'enfant 6000 fs. Le Derain figure en ce moment à Zurich à une exposition d'ensemble de l'artiste.

Le seul ennui à tout cela c'est que la Galerie du Niveau ne consent pas à envoyer quelques toiles pour les présenter à une Commission. Il y a en ce moment beaucoup de demandes d'achat pour tous ces peintres et le directeur ne laisse pas sortir les peintures de son magasin car il pourrait en manquer la vente. Si vous pouviez vous mettre d'accord avec la Commission d'après la photo du Chirico pour l'achat de cette toile, je suis persuadé que vous feriez une bonne affaire.

De mes 2 visites à la Galerie de l'Élysée et au Niveau je retiens surtout: 1 Marquet à 6000 fs, un petit Vlaminck à 2200 fs et un Chirico à 2000 fs. A Samedi les photos promises et j'espère la semaine prochaine avoir une réponse de votre part sur le résultat de vos entretiens avec le Conservateur et la Commission.

Rendez mon cher Agéina l'assurance de mes sentiments cordiaux et dévoués  
Jaques Loucheur

St Ouen le 7 novembre 1936

R. 23.11.36

Mon cher Azéma,

Voici donc la photo du tableau de Chirico. Elle trahit évidemment la peinture comme toutes les photos, mais elle vous donnera tout de même une idée de cette œuvre proéminente et bien peinte. A ses qualités picturales s'ajoute un intérêt documentaire incontestable. Elle représente l'atelier de l'artiste, sa femme, son chien, au mur son portrait et sur le chevalet une œuvre de sa première manière. En ce moment cette belle toile est lognée par quelqu'un et ce n'est que d'ici 12 à 15 jours que nous saurons si elle est encore disponible - Quant au Gauguin je ne puis vous en communiquer une photo, il est vendu et depuis pas mal de temps.

J'ai vu un bon pastel de Guillaumin (40x50 environ) prise: 3500 fr et une petite peinture de Daumier, très belle 10.000 frs.

Toujours à votre disposition, s'il s'agit surtout d'enrichir notre beau musée et à bientôt de vos nouvelles,

Bien cordialement,

Flourens

[ la lettre originale est conservée à part ]

== P.S. Soyez très aimable après usage de me réserver la photo ci-jointe -